

bes monarques de la faune africaine ont défilé à 200 mètres de moi.

Dans les dômes de verdure, d'où émergent des palmiers au feuillage profondément échancré, s'abritent mille gracieux volatiles, entre autres l'oiseau tisseur, colorié de jais et de safran, qui suspend à la ramure des arbres son nid semblable à un petit panier.

\* \* \*

En fait de culture, on rencontre des plantations de canne à sucre et de bananiers. Ceux-ci nourrissent l'indigène de leurs fruits savoureux. Celles-là lui fournissent son fameux *tembo*, boisson si délectable qu'il l'offre en libations à son *Ngaï* (Dieu) avant d'en absorber lui-même d'amples et enivrantes rasades.

\* \* \*

Les vallées sont très fertiles à cause de l'humidité du sol et des alluvions qu'y dépose deux fois par an la saison des pluies.

À ce moment, les rivières, considérablement grossies, se précipitent furieuses et écumantes. Malheur au téméraire qui voudrait les traverser !

On ne peut guère alors circuler et faire de ministère que sur le parcours de la colline où se trouve située la mission. Toute communication avec les autres régions est coupée par la crue des rivières.

À la saison sèche, on peut sans trop de difficultés missionner. L'accès des populations est plus facile ; mais on